

Salon Milipol: la sécurité intérieure, un secteur innovant en pleine croissance

Par [Stéphane Lagarde](#) Publié le 22-11-2017 Modifié le 22-11-2017 à 11:17



La star de cette 20e édition du salon Milipol, le chien Fusil et son masque connecté.

RFI/Stéphane Lagarde

Milipol, le salon mondial de la sécurité intérieure, c'est jusqu'au vendredi 24 novembre 2017 à Villepinte, au nord de Paris. Un événement inauguré lundi par le ministre français de l'Intérieur, Gérard Collomb, qui a loué les capacités d'innovation des entreprises françaises sur ce marché florissant. Pour sa 20e édition, le salon dépasse le millier d'exposants. Petit tour dans les travées du parc des expositions.

De notre envoyé spécial au parc des expositions de Villepinte,

La sécurité intérieure, un marché en pleine expansion ! Désormais, le secteur pèse près de 600 milliards d'euros de chiffre d'affaires, soit plus du quart du PIB de la France. Quelque 25 000 visiteurs du monde entier sont attendus pour cette 20e édition du [salon Milipol](#), où se préparent les équipements de la police de demain. Avec parfois des innovations surprenantes (voir le diaporama).

La star, c'est lui : un chien avec un drôle de masque de ski sur la gueule

Oubliez les drones ou les techniques de reconnaissance par *vidéomorphing*, la star du salon Milipol cette année, c'est lui : un chien avec un drôle de masque de ski. « *C'est un masque de protection, où l'on a adapté à l'intérieur une caméra grand-angle qui permet de voir ce qu'il voit* », explique Thomas, de la brigade sinophile du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN).

Ce chien d'élite, spécialisé dans l'attaque et la reconnaissance, avec ses lunettes connectées, s'appelle Fusil. Il reçoit ses consignes en anglais dans le casque, également équipé d'une caméra arrière. Mais il n'est pas la seule originalité du salon.

Cinq allées plus loin : une drôle d'abeille dans une cage. Les yeux de son maître là aussi, le drone « Hélios » rebondit quand il se cogne. Son concepteur, Mathieu Noirot Cosson, explique : « *Il y a une cage autour du drone qui permet vraiment d'aller dans des endroits confinés. Là, on le voyait passer dans des trous qui font 50 centimètres de diamètre. On imagine par exemple une prise d'otages. Au lieu d'éviter les obstacles, comme avec un drone classique, on peut utiliser les obstacles.* »

« *Le gouvernement sera toujours aux côtés de la filière* », affirme Collomb

A raison de quelque 22 000 euros, le drone capable d'utiliser les obstacles est pour la première fois présenté au salon. Les forces spéciales de cinq pays européens, dont la France, se seraient déjà portées acquéreuses. Dans les travées, s'essayant à l'anglais, Gérard Collomb s'affiche en super-représentant.

Les entreprises françaises doivent rester en pointe de l'innovation, affirme le ministre de l'Intérieur. « *On voit, rappelle-t-il, que nous passons des paliers nouveaux et que les entreprises françaises sont en train de prendre leur place dans ce grand marché mondial.* » « *Le gouvernement sera toujours aux côtés de la filière, le public doit travailler avec le privé* », ajoute Gérard Collomb. Un message reçu du côté des industriels, qui réalisent 50 % de leur chiffre d'affaires à l'export.

« *C'est la diversité des besoins, entre l'acteur privé, l'acteur public, la petite collectivité, l'Etat, qui va générer intrinsèquement le dynamisme du marché. Ça fournit des opportunités, des niches en quelque sorte, pour des startups* », confie le préfet Yann Jounot, président du salon Milipol.

Plus de 3 000 entreprises françaises évoluent dans le secteur, pour 125 000 emplois.



Le 20e salon Milipol inauguré ce lundi 21 novembre et jusqu'à vendredi 24 novembre au centre des expositions de Villepinte au nord de Paris.

RFI/Stéphane Lagarde

